

36

P O U R

3 micro-éditions
pour couvrir:

6 jours de
workshops,
rencontres,
performances,
projections,
conférences...

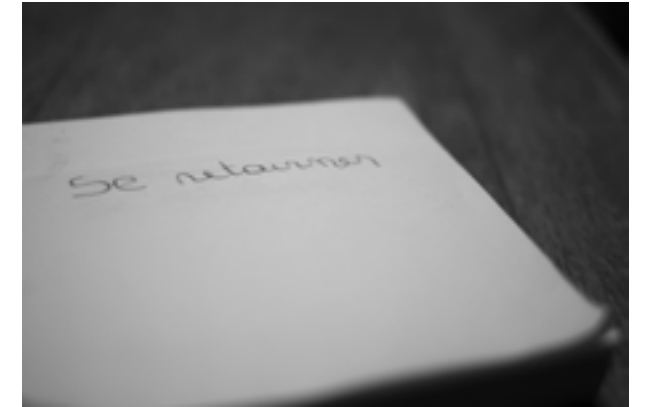
ACTUS V

EN PARTENARIAT AVEC ACTUS,
LE C.A.S.O. PERFORMANCE,
L'OPTION PHOTOGRAPHIE
ET L'OPTION COMMUNICATION
GRAPHIQUE DE L'ENSAV
LA CAMBRE, ET L'UNIVERSITÉ
LIBRE DE BRUXELLES

	WORKSHOPS
4 - 10	In media res WORKSHOP AYE KO
11 - 15	Shouting WORKSHOP ILKA THEURICH
	PERFORMANCES
16 - 27	What is this (text?)? PERFORMANCES DE MÉLANIE PEDUZZI ET CLÉMENT CLOSSON, AYE KO, MONICA KLINGLER, ET ANTONI KARWOWSKI
28 - 29	La porte d'à côté PERFORMANCE DE BENOÎT FÉLIX
30 - 31	Attendons l'inattendu! JAM D'ACTIONS
31	La Der des Ders PERFORMANCE DE ILKA THEURICH, KRIS CANAVAN, BENOÎT FÉLIX, MÉLANIE PEDUZZI ET CLÉMENT CLOSSON

La cinquième édition d'Actus vous est contée par les étudiants du Master en Arts du Spectacle Vivant à l'ULB et du Bachelor Photographie de La Cambre

Le coup de l'étrier



Comment faire pour ne pas se dire au revoir en nous séparant ce soir ?
Pas de panique, les étudiants du C.A.S.O. Performance vous ont préparé des *post-it* :

Se retourner
se retrouver
s'embrasser
pleurer

raconter une blague

Il faut que j'aie nourrir mon lapin
Courir à son cours de jokari
Viens, on va en forêt.

Je reviens!
Dire « à la revoyure »
Ne pas dire au revoir

À BIENTÔT
TU ESTAS EN MI YO ESTOY EN TI



LAURE LHOAS

In media res

Aye Ko propose, confiant, de trouver une idée, un concept, les matériaux nécessaires et une esthétique en un temps limité pour une performance solo libre de dix minutes.

Après deux méditations et la pause de midi, c'est parti :

Les performeurs partent d'expériences personnelles plus ou moins proches, abordent toute sorte de questions (identité, genre, territoire, origine, émotion, souvenir, temporalité, etc.), partant du concept le plus large au fait le plus précis ; utilisant divers matériaux (papier -dessin, pliage, écriture-, vidéo, voix, corps). La répétition du geste, répétition du même avec ou sans crescendo, mais toujours avec une augmentation d'intensité, créatrice de la différence.

Marie Menzaghi (Scénographie)

Elle nous raconte une histoire sur la migration et l'absurdité des frontières - expérimentée lors d'un voyage. Partant du dessin sur une feuille, elle explore d'autres dimensions. Le sol rencontre son fusain, le papier est coupé, plié, elle lui donne vie et le met à mort aussitôt. Marie s'en sert même par accident pour nettoyer la trace de fusain après sa création.

Mégane Anciaux (Dessin/Liège)

Pour Mégane, trouver un équilibre dans une relation amoureuses est une tâche complexe. C'est cette instabilité qu'elle va symboliser en se balançant sur une chaise (métaphore de la relation). Lorsqu'elle retombe, la relation est terminée et rejetée avec plus ou moins de force. Le protocole se répète, encore et encore. Les chaises projetées dans l'espace forment une sculpture aléatoire, poétique. Parviendra-t-elle à tomber sur un point d'apesanteur ? Ce n'est peut-être pas le plus important.



LAURE LHOAS

ARTHUR VAN CAUWENBERG



Thomas Perroteau (Peinture)

Thomas questionne la relation entre vidéo et performance, à partir de sa mémoire qu'il (re)met en jeu en entrant en dialogue physique avec la projection de son corps. Une construction de plus en plus importante et bancal (de chaises, tables et panneaux) déforme et recouvre l'image. Un chaos surgit de la répétition obsessionnelle et s'amplifie.

Julia Stehling (Céramique)

C'est à partir du souvenir très précis de la comptine que sa grand-mère lui chantait en la bordant le soir que Julia nous emmène dans un monde de textures sonores. Répétant les mêmes phrases (en allemand), elle joue avec la voix et l'espace. L'émotion qu'elle contient est si puissante qu'elle se communique malgré elle, tout en matérialisant le son.

Ludovic Namin (Cinéma/Erasmus)

L'écart qui existe entre les attentes extérieures et l'identité genrée (masculin/féminin), préoccupe Ludovic. Dans sa performance, il remet en question cette identité et témoigne qu'il est possible d'héberger différentes personnes dans un même corps, de face, puis de dos. En se confiant ainsi sur sa fragilité, en la transformant en force, il parvient à instaurer une grande proximité qui nous force à réfléchir sur nous-mêmes.

Pauline Santoni (Desing textile)

Pauline aborde un concept très large grâce à une suite d'actions (attacher sous ses pieds un objet, marcher dessus et recommencer) : on rencontre dans la vie des situations d'inconfort. Sa présence et son attention dans l'action et le geste, sont remarquables. Cette performance d'une grande clarté, simplicité et efficacité communique d'elle-même.

Luciano B. Cieza (Photographie/Erasmus)

Les intentions de Luciano sont de créer une atmosphère, et de questionner le regard et les attentes du spectateur. Dans l'idée de produire une déconnexion entre spectateur et performeur, après quelques minutes, il sort de la pièce. Comment réagir en tant que spectateur ? Il joue sur le degré de participation et d'apathie des participants des deux côtés.

Anita Schneider (Peinture)

Anita a l'impression que fatalement, ce qui est passé, ne reviendra pas, qu'il n'y a pas de retour en arrière possible. La notion du temps est mise en jeu lorsqu'elle découpe une feuille devant nous, puis tente de la reconstituer. Quel symbole limpide ! La concentration présente dans le moindre geste est quasiment hypnotique.

Margotte Yauri (Scénographie)

À partir d'une question très précise et répétitive adressée, Margotte entre dans l'action sur le thème de l'origine et du choix entre deux pays. À force d'écrire sur une nouvelle photocopie de son passeport, de la jeter et de recommencer, le ras-le-bol transparait. C'est vrai, pourquoi ne peut-elle pas être les deux à 100 % ?

Malsy Klasen (Vidéographie/Liège)

Dans cette performance, Malsy met en lien racines et repères, intime et culture. Le voyage lui permet de parler de la diversité et des échanges, dans un glissement. Elle recouvre petit à petit son corps de papiers marqués par ses lèvres maquillées de rouge, comme dans un nouveau rituel, le sien.

Merci pour la liberté d'expression, les conseils positifs et l'atmosphère que tu nous as donnés pendant ce workshop Aye Ko !

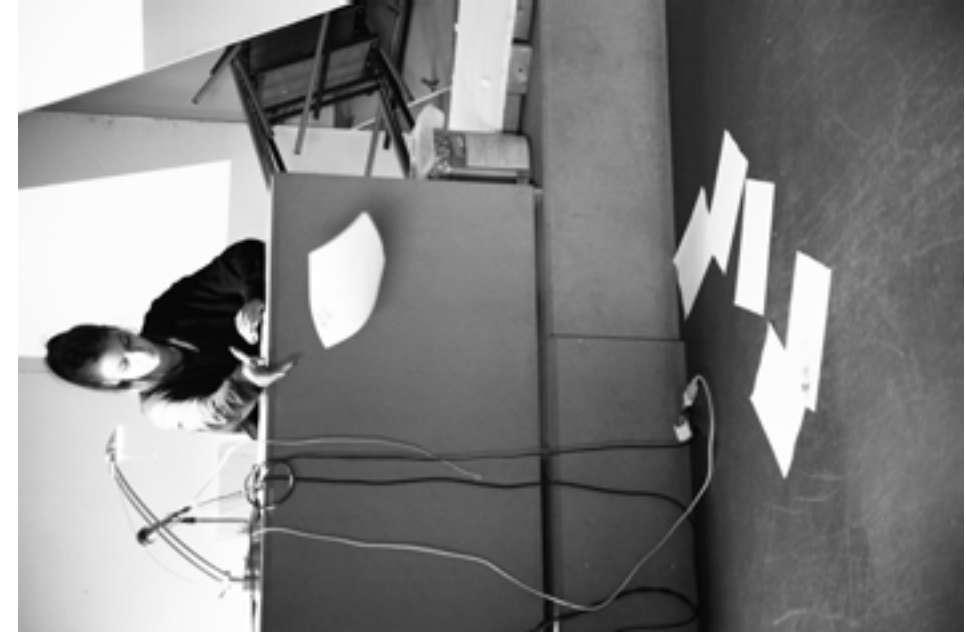
Thank you for the freedom of expression, the positive advices and the atmosphere you gave during this workshop Aye Ko !

Alice Barbieri est étudiante en Master Arts du Spectacle Vivant à l'Université Libre de Bruxelles.

Aye Ko
AYEKOART.COM

Ce workshop a eu lieu Jeudi 09 Novembre 2017 à l'ENSAT La Cambre

LUCINE LETASSEY



ARTHUR VAN CAUWENBERG



LAETIZIA DEBAIN

WORKSHOP DE AYE KO JEUDI 09 NOVEMBRE 2017

Shouting

Récit du workshop d'Ilka Theurich, artiste, pédagogue, chercheuse et curatrice allemande diplômée de l'Université des Sciences et Arts appliqués d'Hanovre et de la Theatre Academy d'Helsinki/Live Art et Performance.

Sans café, pas moyen de commencer la journée. Lorsque j'arrive dans ce lieu qui m'est totalement inconnu, je rencontre immédiatement Ilka Theurich. On attend les retardataires. Je vais rapidement me chercher un café. Ilka me dit qu'une journée ne démarre pas sans café. C'est vrai. Je suis aussi une caféinomane. Une fois tout le monde arrivé, on se met en cercle et on se présente. Tout le monde dit qu'il est fatigué, je ne le dis pas mais je le pense aussi. Après, on s'installe pour méditer. Ilka nous parle des corps désaxés. Cela me parle, forcément, on est tous un peu asymétriques. Puis, on marche dans l'espace. Un fois arrêté, on crie le plus fort qu'on peut comme des moutons. Pas parce qu'on suit tous bêtement, non, simplement parce qu'on fait le bêlement d'un mouton. Souvent, les performeurs font des pantomimes comme le dit Ilka. Alors c'est important d'oser utiliser sa voix. Après tout, on l'utilise tous les jours, pourquoi pas en performance ? Puis, on expérimente l'écriture automatique. Cet exercice est très intime. D'ailleurs, les photographes n'utilisent pas leurs appareils, ils participent à l'exercice. Après avoir discuté de nos textes et des surprises qu'ils contiennent, nous allons manger à la cantine de La Cambre.

De retour dans la salle, nous travaillons sur la respiration. Ilka nous explique qu'il y a cinq manières de respirer avec son corps : d'en bas, d'en haut, du centre, de l'intérieur et de l'extérieur. Respirer. Cela semble si facile parce que si naturel. Mais lorsqu'on y réfléchit, c'est plus compliqué. C'est là que je me pose la question : comment est-ce que je respire d'habitude ? Du ventre ?

WORKSHOP ILKA THEURICH

ARTICLE ÉCRIT PAR LUCIE POUSET



LUCINE LETASSEY

De la cage thoracique ? Aucune idée.
 Nous passons finalement aux performances individuelles. Elles sont toutes très différentes. Certaines sont drôles tandis que d'autres sont glaçantes. Parmi elles, il y a la performance de Julia. Elle nous donne la chair de poule. Je pleure même. Nous sommes debout, en cercle. Elle tremble et commence à chanter. Elle chante l'hymne du MLF, le mouvement de libération des femmes. C'est dur. C'est beau. Elle y insère Pippi Langstrumpf (Fifi Brindacier), l'héroïne de notre enfance. Julia est étudiante en sculpture. Des mains pour créer, elle est passée au corps tout entier. Enfin, nous allons dans le patio de l'Abbaye de La Cambre pour faire une performance collective. On fait du bruit, beaucoup de bruit. On est ensemble. On remplit la pièce d'une énergie débordante. Je ne sais pas quoi dire de plus sur cette performance finale si ce n'est qu'elle était un magnifique moment de partage.

Ilka Theurich
 ILKATHEURICH.BLOGSPOT.BE

Lucie Pousset est étudiante
 en Master Arts du Spectacle
 Vivant à l'Université Libre
 de Bruxelles.

Ce workshop a eu lieu
 Vendredi 10 Novembre 2017
 à la MAAC et à l'ENSAY
 La Cambre.



LAETIZIA DEBAIN

LAURE LHOAS



LAETIZIA DEBAIN



CHLOÉ CLÉMENT



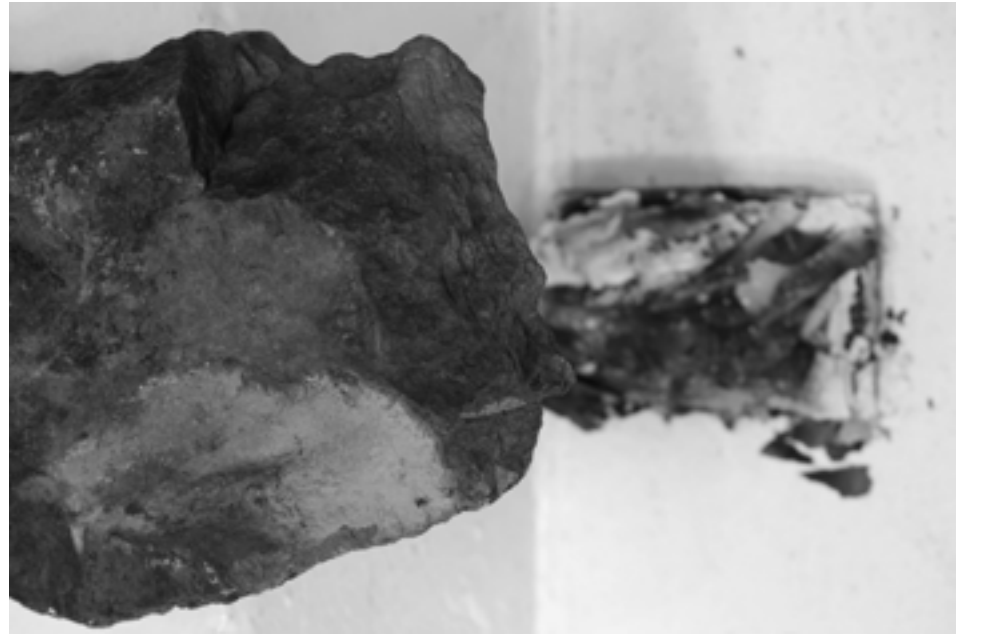
LAURE LHOAS





CHLOÉ CLÉMENT

PERFORMANCE DE ANTONI KARWOWSKI ABYSS, À LA MAAC, VENDREDI 10 NOVEMBRE 2017



ARTHUR VAN CAUWENBERG

LAURE LHOAS

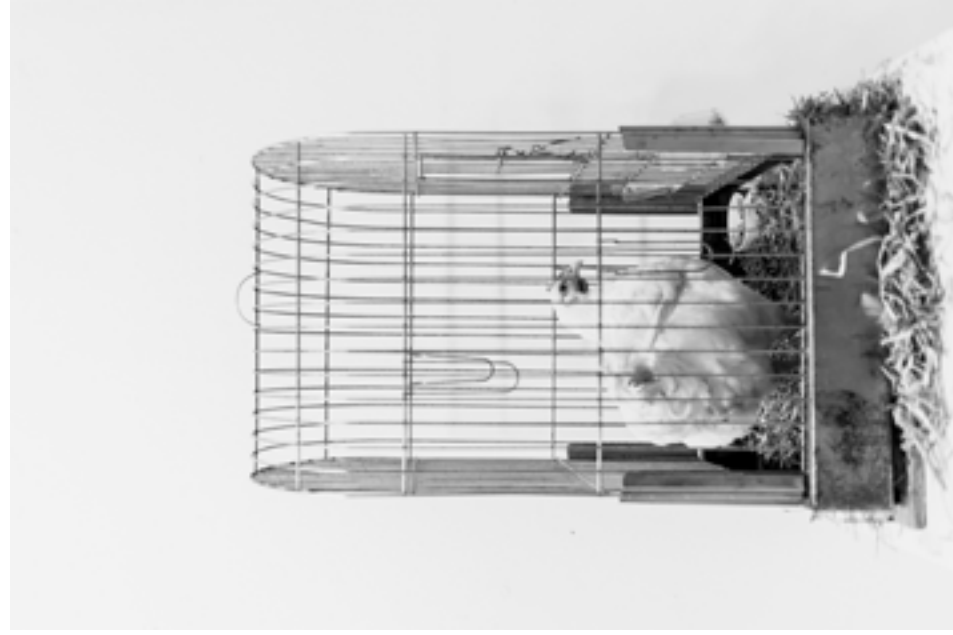


LAURE LHOAS





ARTHUR VAN CAUWENBERG



CHLOÉ CLÉMENT



ELIAN LÉBOUCHER

LAETIZIA DEBAIN



LAURE LHOAS





ARTHUR VAN CAUWENBERG



LAETIZIA DEBAIN

PERFORMANCE DE AYE KO WHAT IS PEACE?, À LA MAAC, VENDREDI 10 NOVEMBRE 2017

What is this (text?) ?

Hier soir, la MAAC nous a une nouvelle fois accueillis pour une soirée d'actions riche en réactions.

Atelier: Scène de ménage II de Mélanie Peduzzi et Clément Closson

Ça avait bien commencé.

Laboratoire expérimental.

Il y a juste un truc qui me choque : cette poule en boule qui jamais ne caquète. Ce n'est pas le trac, c'est le hic d'*ad hoc*.

Mais la fin ne justifie pas les moyens.

La poule, tu la tues, dans sa cage, elle me saoule.

T'aurais pu l'attacher, la ligoter... Avant de la buter, ça nous aurait peut-être sauvés. Ou l'empailler, pour qu'elle... reste dans tes pensées : protégée, digérée, fatiguée. Rien ne pourra t'arriver. Surtout, reste dans tes pensées.

Ça reste dans mes pensées : utiliser, objectiver...

j'ai envie de cracher l'inutile pour m'en débarrasser.

On aurait pu s'arrêter à un cadre cassé. Mais non.

Il fallait impressionner.

Ménage à trois qui se termine en « *dawa* ».

Crime passionnel. L'être sans défense n'est pas éternel.

Et on appelle ça « l'évolution » ?

Merci, mais non.

ARTICLE ÉCRIT PAR ALICE BARBIERI

SOIRÉE DE PERFORMANCES À LA MAAC

Aye Ko: What is peace?

What is peace?

C'est vrai, c'est quoi la paix ?

Fragile, subtile. Toujours en équilibre précaire, nous devons être à l'écoute.

Il ne faut pas se taire. Tu ne dois pas te taire.

Remettre en question par l'observation. Entendre les doutes.

Pas tracer sa route mais créer son propre chemin.

Aveugle et sourd cherche la paix de toutes ses forces.

Où est-elle ?

Monica Klingler: Crossing

Being here and enjoying the moment

Kras & Manis

Cosmique personne

Dont les membres sont indépendants

Se confrontent, caressent, touchent, s'écouent

Réel partage

Moment présent

Tension, attention, énergie

Les mouvements ont leur propre langage

Instant énorme.

Antoni Karwowski: Abyss

Je matière donc (je suis)

Pierre matière, corps matière, rencontre, symbiose

Mouvement d'horizon long, le sol devient un paysage

Nature brute en combustion entrelacée dans l'être.

Cette performance a eu lieu
Vendredi 10 Novembre 2017
à la MAAC

Alice Barbieri est étudiante
en Master Arts du Spectacle
Vivant à l'Université Libre
de Bruxelles.

Antoni Karwowski

ANTONI-PERFORMANCE.BLOGSPOT.BE

Monica Klingler

ARCHIVELIKEYOU.COM/MONICAKLINGLER

Aye Ko

AYEKOART.COM

Clément Losson

CLEMENTLOSSON.COM

Mélanie Peduzzi

MELANIEPEDUZZI.WORDPRESS.COM

PERFORMANCE DE MONICA KLINGLER CROSSING, À LA MAAC, VENDREDI 10 NOVEMBRE 2017



La porte d'à côté

*La relation entre le corps réel et l'image de celui-ci.
La mise en jeu des éléments: corps et image.
Quelle représentation avons-nous de nous-mêmes?
Le décalage entre le réel et notre imaginaire.
Telles sont, entre autres, les thématiques abordées
par l'artiste belge Benoît Félix dans son travail.
Aujourd'hui, il utilise principalement la projection
vidéo d'action sur objet.*

La soirée n'a pas encore officiellement commencé. J'arrive rue des Chartreux où se trouve la MAAC. Il faut sonner pour rentrer. J'attends qu'on ouvre. Lorsque je rentre, je vois l'image/vidéo d'une autre porte projetée sur la porte. C'est étrange, une porte juste après une autre porte. Lorsque j'ouvre la porte et que je la referme, je remarque qu'il y a également la même image/vidéo de porte projetée sur elle. Cela signifie qu'il y a au moins deux côtés à partir desquels on peut regarder tout ce qu'il se passe autour de la porte. Benoît Félix arrive en courant, il ouvre la porte et part. Entre temps, je vois qu'il y a un film projeté de lui et d'autres personnes qui courent pour ouvrir et passer cette même porte. Un jeu s'installe: celui d'un homme qui court après son image. Mais cette image n'est pas tout à fait la sienne, elle est autre. C'est l'image de Benoît Félix qui n'existe plus ou continuera d'exister mais qui n'existe pas tant qu'il est là. Le titre de sa performance *Autour de l'espace qu'il y a devant et derrière (courir)* met à jour deux faces opposées: devant et derrière. Comme le recto et le verso d'une image, le passé et le futur de toute chose ou l'entrée et la sortie d'un lieu. Mais ce serait vite oublier l'entre-deux: le présent. Qui exprime peut-être le gris, l'endroit où le blanc et le noir se rencontrent, à la frontière du moi et de l'autre.

Lucie Pousset est étudiante en Master Arts du Spectacle Vivant à l'Université Libre de Bruxelles.

Cette performance a eu lieu Vendredi 10 Novembre 2017 à la MAAC.

BENOÎT FÉLIX, PERFORMANCE AUTOUR DE L'ESPACE QU'IL Y A DEVANT ET DERRIÈRE (COURIR)

ARTICLE ÉCRIT PAR LUCIE POUSSET



ELIAN LÉBOUCHER



ARTHUR VAN CAUWENBERG

LES POSSIBLES

Attendons l'inattendu!

La dernière journée d'ACTUS V s'est ouverte au square Breughel l'Ancien où les artistes invités, ainsi que Alice de Visscher, PAErsche et Sylvie Pichrist se sont réunis pour un exercice atypique. C'est l'opportunité pour nous de revenir sur ce qu'est l'open session à ACTUS.

Conçue comme une plateforme collaborative qui rassemble des artistes internationaux, l'open session prend appui sur le corps avec ses impulsions, son organicité, son énergie et son intuition. Une personne commence une performance ou une action et les autres performeurs la rejoignent au fur et à mesure. Nous nous retrouvons face aux corps qui se déplacent dans l'espace. Il s'agit d'une performance à la fois individuelle et collective. Individuelle, dans le sens où chaque performeur est un moteur de création autonome. Et collective, dans le sens où les performeurs interagissent. Tout devient expérimental. De nouvelles questions se posent. De nouvelles réponses surgissent. Qui sait ce qui peut arriver ? Y a-t-il d'autres enjeux que ceux de suivre la voix muette de l'impulsion et l'instinct ? Où sont les limites ? Y a-t-il une fin ? Elke Mark considère l'open session comme un projet provisoire : « *Je me sens très proche des actions involontaires. Me confronter à une forme de travail qui laisse toute la place à l'impensé et crée des possibilités de déployer des processus qui évoluent de manière imprévisible, m'intéresse. Ces processus-là, je les accompagne, je les suis.* » L'open session laisse le soin au public d'entrer dans l'action par son regard et de choisir le degré d'interaction qui lui convient le mieux. Cette libération des mouvements et l'intensification des actions physiques permettent au public de modeler ce qu'il voit à sa guise et de laisser libre cours à ses émotions et imagination. L'énergie de celui qui donne à voir et celle de celui qui regarde, donnent naissance à un contact vivant et à une relation naturelle entre les performeurs et le public. Les artistes et le public des open sessions prennent

Shakiba Mehraen est étudiante en Master Arts du Spectacle Vivant à l'Université Libre de Bruxelles.

OPEN SESSION

ARTICLE ÉCRIT PAR SHAKIBA MEHRAEN

ensemble le train de l'impulsion sans connaître la destination finale. Ils attendent l'inattendu, précisément là, où l'action éclate, le corps parle. Un sentiment indéfinissable éclipse la raison et une réalité inexplorée se dévoile.

La Der des Ders

Ce soir en clôture de ACTUS V, Ilka Theurich, Kris Canavan, Benoît Félix, Mélanie Peduzzi et Clément Losson nous présentent leurs derniers actes à la Maison d'Art Actuel des Chartreux à partir de 19h. Avant d'éteindre la lumière et de baisser les stores jusqu'à l'année prochaine, venez jeter un ultime coup d'œil aux gestes *live* des invités qui nous ont conquis cette semaine par leur générosité et leurs imaginaires. Dans *Urolagnia*, Kris vous mettra l'eau à la bouche tandis qu'un mot d'Ilka vibrera dans votre tête. En espérant que Mélanie et Clément ne nous réservent pas une nouvelle scène de meurtre, vous pourrez toujours continuer à disparaître dans l'installation de Benoît.

Gaëlle Marc est étudiante en Master Arts du Spectacle Vivant à l'Université Libre de Bruxelles.

Ilka Theurich
ILKATHEURICH.BLOGSPOT.BE

Kris Canavan
KRISCANAVAN.COM

Benoît Félix
BENOITFELIX.COM

Mélanie Peduzzi
MELANIEPEDUZZI.WORDPRESS.COM

Clément Losson
CLEMENTLOSSON.COM

PERFORMANCES

ARTICLE ÉCRIT PAR GAËLLE MARC

ARTHUR VAN CAUWENBERG
PERFORMANCE ANTONI KARWOWSKI
ABYSS

LAURE LHOAS
PERFORMANCE AYE KO
WHAT IS PEACE?

photos couvertures :

SAMEDI 11 NOVEMBRE 2017

ÉDITION 3/3

CE SOIR

19H00
22H00

PERFORMANCES

Ilka Theurich

Benoît Félix

Kris Canavan

Clément Losson et Mélanie Peduzzi

MAAC

26/28 RUE DES CHARTREUX
1000 BRUXELLES



Ont participé à ce numéro :

Performeurs / La Cambre

Mégane Anciaux, Luciano B. Cieza,
Malsy Klases, Marie Menzaghi,
Ludovic Namin, Thomas Perroteau,
Noemi Quashie, Pauline Santoni,
Alexandra Schaar, Anita Schneider,
Julia Stehling, Margotte Yauri

Photographes B2 / La Cambre

Romane Berger, Laetizia Debain, Chloé
Clément, Elian Leboucher, Laure Lhoas,
Lucinne Letassey, Arthur Van Cauwenberg

Rédacteurs / ULB Arts Spectacle Vivant

Alice Barbieri, Gaëlle Marc,
Jonas Parson, Shakiba Mehraen,
Lucie Pousset

Communicatrices graphiques Master /

La Cambre
Paola De Narvaez, Cirkeline Halleman

Éditeur responsable

Antoine Pickels

Coordination

Actus, Sylvia Botella, Hervé Charles,
Antoine Pickels, Olivier Thieffry,
Nicolas Rome

Rédactrice en chef

Gaëlle Marc

Secrétariat de rédaction

Sylvia Botella

Comité de rédaction

Alice Barbieri, Sylvia Botella, Gaëlle
Marc, Shakiba Mehraen, Jonas Parson,
Lucie Pousset

Impression et reliure

Paola De Narvaez, Cirkeline Halleman



Actus, membre du réseau PAErsche, est organisé par l'asbl Ricochets, en partenariat avec la MAAC, le 10/12, la Bellone, l'ENSAV La Cambre, l'ESA le 75 et le master arts du spectacle vivant de l'ULB. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service général de la création artistique / pluridisciplinaire), du Service public francophone bruxellois, de la Ville de Bruxelles, de Wallonie-Bruxelles International, et de Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture.
Artiste curatrice : Béatrice Didier.

